Coulisses
Revue de théâtre

12 | Printemps 1995
Varia

Impressions

Candide ou l'optimiste

Charline Gillet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3349>

DOI : 10.4000/coulisses.3349

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1995

Pagination : 53-54

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Charline Gillet, « Impressions », *Coulisses* [En ligne], 12 | Printemps 1995, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3349> ; DOI : 10.4000/coulisses.3349

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

Impressions

Candide ou l'optimiste

Charline Gillet

- ¹ La pièce admirablement interprétée par Nicolas Dufour et Virgil Mergnat du 14 au 16 mars, salle Battant à Besançon, reprend très fidèlement les éléments de l'œuvre initialement écrite par Voltaire, qui ironise la vision toujours optimiste d'un monde cependant mauvais. Il se moque de l'étroitesse d'esprit de celui qui se veut philosophe et, prisonnier de ses raisonnements, se refuse à changer ses opinions sous le prétexte justement d'« être un philosophe ». Avec très peu d'accessoires, une table utilisée aussi bien comme bateau que comme sofa, quelques verres, des bateaux de papier et des enregistrements, les deux acteurs, simples conteurs au départ, s'infiltrèrent avec une facilité et dextérité étonnantes dans la peau de chaque personnage et avec beaucoup d'humour, nous miment les situations. Les nombreuses allées et venues sur scène et même jusque dans la salle, les jeux d'accents caricaturant le juif, l'arabe, l'allemand, les expressions de visage exagérées ainsi que la rapidité de transition et de transformation en un autre personnage, quelques simples gestes nous annonçant ses traits principaux aussi bien quant à son apparence qu'à son caractère, apportent beaucoup de comique à cette pièce très vivante. Le public reste attentif et maintenu en haleine jusqu'à sa fin. Et même si la description de ce monde s'obscurcit au fil de la pièce, on a quand même envie d'y poursuivre son chemin pour nous même « cultiver notre jardin » à travers d'aussi beaux spectacles.

Le Voyage de Candide